

MUTATIONS

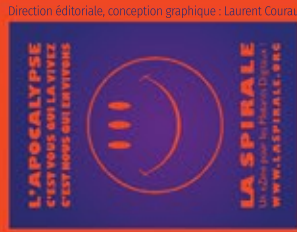
POWERED BY LASPIRALE.ORG

001

FÉVRIER 2017



LETTRE D'INFORMATION APÉRIODIQUE ET PROTÉIFORME
WWW.LASPIRALE.ORG



Direction éditoriale, conception graphique : Laurent Courau



DOUGLAS RUSHKOFF

<http://laspirale.org/texte-116-douglas-rushkoff-think-out-of-the-box-interview.html>
<http://rushkoff.com/>



Journaliste et écrivain spécialiste de la société de l'information, Douglas Rushkoff s'est fait connaître au début des années 90 avec une série de livres traitant de la révolution numérique.

Après *Cyberia*, une exploration remarquée des nouvelles frontières virtuelles, Rushkoff publie *Media Virus*, un essai dont les concepts seront repris (à son grand dam) par les publicitaires pour donner naissance au marketing viral. Livres, reportages et bandes dessinées, il se distingue à nouveau en 1998 avec son roman *Ecstasy Club*, redoutable parabole sur les errances techno-mystiques de la cyberculture.

Comme s'il s'agissait d'une croisade personnelle, Douglas Rushkoff metra dorénavant un point d'honneur à démonter les mécanismes qui régissent nos quotidiens et l'appréciation que nous en avons. *Hacking Reality* : le piratage de la réalité - un principe qui ne va pas sans rappeler les expériences de *cut-up* de William Burroughs, une de ses influences majeures.

Propos recueillis par Laurent Courau.

Pour commencer, j'aimerais revenir aux origines de votre essai, *L'évolution comme sport d'équipe*. Qu'est-ce qui vous a motivé la rédaction de ce texte ? On pourrait dire que les thèmes qu'il aborde se retrouvent dans la plupart de vos travaux, depuis vos essais

jusqu'à vos romans et vos bandes dessinées.

J'ai eu envie d'écrire cet essai pour démontrer que la contre-culture et la culture de masse, à laquelle la première est supposée s'opposer, tombent toutes deux dans le même piège : à savoir que la révolution n'est jamais qu'un cycle répétitif. Et j'ai donc voulu proposer une alternative, une autre possibilité : celle d'une renaissance, d'une évolution, plutôt que d'une révolution. L'évolution ne constitue pas nécessairement une bataille pour la survie au profit de celles et ceux qui sont les mieux adaptés. Elle se rapprocherait plus d'un effort de développement coopératif.

Au final, l'idée est que, au lieu de souscrire à une narration particulière (généralement écrite par une tierce personne), nous pouvons décider d'écrire l'histoire humaine et de la réaliser ensemble.

Comment expliquez-vous cette aspiration de la contre-culture à l'apocalypse, que vous

pointez du doigt, ici-même ?

Je crois que ça a autant à voir avec le contenu des histoires que nous écoutons, qu'avec la manière dont nous les racontons. Ça remonte à Aristote et, avant lui, à l'époque où nous ne savions pas encore que les histoires se devaient d'avoir un début, un milieu et une fin. L'excitation, la crise, le dénouement et le repos. La courbe classique de l'orgasme masculin. Nous avons toujours utilisé cette structure narrative. On la retrouve dans toutes les religions, et jusque dans la politique ou la publicité.

En conséquence de quoi, les gens sont accros à cette structure. Nous éprouvons des difficultés à tolérer ce qui est incertain, à supporter les tensions sans la promesse d'une libération - finale. Et nous préférons donc croire que le monde va disparaître dans une déférente de flammes, plutôt que de faire face à nos incertitudes, plutôt que d'accepter que les choses se déroulent sans but précis et sans direction préétablie.

Mais notre grande erreur reste de penser que nous n'avons pas de but ou de direction vers lesquels nous diriger, parce qu'il n'y a personne pour nous dicter ce que nous devons faire.

En réalité, il ne tient qu'à nous de mettre en place un système de fonctionnement commun. La culture occidentale valorise l'individualisme et la compétition. Qu'est-ce qui pourrait déclencher une transition vers d'autres modes de fonctionnement, basés sur le collectif et la prise en compte de dimensions multiples ?

Je ne suis pas certain qu'il faille se poser la question selon ces termes. Personne n'a jamais déclenché de transition culturelle. À l'exception des révolutionnaires, et ils ont toujours échoué.

Tout ce que vous devez faire est d'être un peu plus sincère, authentique, et de prendre soin de vous amuser, chaque jour, au travail. Le reste suivra, vraiment.



Web : <http://laspirale.org/>
Contact : mutations@laspirale.org

La Spirale est née au début des années quatre-vingt-dix dans les soubresauts de la déferlante techno industrielle, une mouvance qui associait déjà les technologies de pointe aux contre-cultures les plus étranges. Fanzine vidéo, puis lettre d'information photocopiée, elle s'est enfin incarnée dans le cyberspace, avec l'apparition de ses premières pages web en 1995.

Au commencement, étaient le verbe... le code et les pixels !

Le web magazine n'a depuis lors cessé de se développer, pour réunir aujourd'hui plusieurs centaines de pages d'un contenu original et gratuit. En défendant toujours l'idée que les excentriques d'aujourd'hui annoncent le monde de demain et que les courants culturels, scientifiques et technologiques les plus intéressants apparaissent dans les marges, loin de la sieste ronronnante des institutions et des médias de masse.

Après *Mutations pop & crash culture*, la première anthologie de *La Spirale* parue en 2004, vous tenez maintenant entre vos mains le premier numéro de *Mutations*, une nouvelle lettre d'information aperiodique et protéiforme. En attendant très prochainement de nouvelles productions, imprimées et audiovisuelles, qui mijotent encore dans la pénombre de nos laboratoires.

WWW.LASPIRALE.ORG

Mon futur n'est pas ton futur.
Technologies, pop culture et contre-cultures du 21e siècle !

Un ezine pour les Mutants Digitaux !
21e anniversaire sur Internet, hyperactif, underground et connecté depuis 1995.